

Le darwinisme, entre innovations et dérives

En 1859, Darwin publie L'origine des espèces, qui fonde la théorie moderne de l'évolution et introduit l'idée de sélection naturelle. Certains de ses partisans, trop pressés d'appliquer ces notions à l'homme, se lancent dans des interprétations dangereuses...

Au xix^e siècle, des théories transformistes ont déjà été élaborées, notamment par Lamarck. En quoi Darwin est-il réellement novateur ?

P. Tort : Il innove par sa logique, en n'articulant que des faits et des inférences nécessaires. Darwin élabore ainsi une théorie cohérente, alors que le transformisme de Lamarck n'était qu'une hypothèse ouverte, sans nécessité interne. Suite à l'expertise de John Gould en 1837, Darwin considère comme un *fait* l'existence sur les îles des Galápagos de plusieurs espèces de pinsons, toutes issues d'une espèce continentale migrante. Il accepte donc la réalité de la transformation des espèces, dont il cherche à expliquer le mécanisme.

La variation des animaux et des plantes est un *fait d'observation*. La sélection artificielle pratiquée par les horticulteurs sur les plantes cultivées et par les éleveurs sur les animaux domestiques, à partir de variations, est un *fait expérimental*. Variabilité et sélectionnabilité naturelles des organismes résultent donc d'une induction nécessaire.

LIRE L'ARTICLE

Télécharger l'article pdf ci-joint